

Lettre de madame JUDE au sujet de la famille LE CALONNEC de Saint-Jean-Brevelay (Morbihan):

Madame,

Je crois devoir acquitter un devoir de justice et de gratitude en joignant à leur réponse quelques lignes qui les confirmeront. Cette admirable famille rurale possède une ferme, voisine de notre propriété, et nous la connaissons et l'estimons depuis des années. Mon second fils, Robert Claude Jude, étudiant en droit, dernier fils du médecin général professeur au Val-de-Grâce, décédé en 1939, était entré dans la Résistance dès 1940 (Réseau C.N.D. Castille). Il fut chargé d'abord de constituer un groupe en Bretagne. Puis, il alla à Paris, où il déploya une grosse et fructueuse activité. Malheureusement, le réseau fut décimé en 1942 par suite d'une dénonciation. Robert, guetté par la Gestapo, réussit à s'enfuir. C'est en Bretagne qu'il se réfugia d'abord, ne pouvant venir chez moi où la maison était surveillée nuit et jour, ni chez son frère pour le même motif. Il pensa à nos bons et braves amis de Saint-Jean-Brevelay. Il ne s'était pas trompé et fut recueilli d'abord par Aimé Mandard, ensuite par la famille Le Calonnec (Mathurin), où on le fit passer pour René Jaoune, garçon de ferme. Plus tard, un ami du réseau, le capitaine de corvette radio, Camenen Georges, de Saint-Phillibert (Morbihan), traqué également vint le rejoindre sans avoir abandonné son poste émetteur. Il se passa à la ferme de Saint-Thuriau les faits de résistance les plus actifs. Elle devient le centre de ralliement des agents du réseau C.N.D.. Et lorsque je m'y glissais moi-même, j'en rencontrais parfois, je pense au stupéfiant d'audace Alex (Colonel Tanguy), tué à Paris dans son P.C. par les boches, au Faucon, à Laurent, au petit israélite communiste et brave agent de liaison qui a été déporté et à tant d'autres dont j'ignore le sort. Tous ces héros trouvent la table ouverte gratuitement et un précieux repos de l'esprit sous la protection des hôtes. Et elle travaillait ferme!

Cependant la résistance continuait, la radio émettait, mon fils Robert constituait des groupes de défense ou préparait des terrains de parachutage. Tous les renseignements récoltés dans la région, souvent par moi-même, étaient transmis par T.S.F.. Je vous ai dit l'essentiel et le patriotisme sans limites de la famille Le Calonnec, du père, de la mère et des trois jeunes filles.

Le 20 février 1944, la ferme de Saint-Thuriau fut cernée par la Gestapo pendant une émission clandestine et ses occupants emmenés. Ils ont été déportés.